

TOME 131 • 6^e SÉRIE • N° 2 • 2010

Revue de Synthèse



TRAVAIL ET SAVOIRS TECHNIQUES DANS LA CHINE PRÉMODERNE

1. Transmission et expertise lettrée

Christian Lamouroux, Mau Chuan-hui, Catherine Jami

VARIA

Boris Klein

Revue de Synthèse

Revue trimestrielle publiée avec le concours
du Centre national de la recherche scientifique (Institut des SHS)
du Centre national du livre

Revue répertoriée notamment dans *Arts and Humanities Citation Index (Web of Science)*, dans *International Bibliography of Book Reviews (IBR)*, *International Bibliography of Periodical Literature in the Humanities and Social Sciences (IBZ)*, *ISIS Current Bibliography of the History of Science*, sur *Google Scholar*, *Scopus*, *Francis* et par la *Modern Language Association*

Classements selon l'Index européen de référence pour les humanités (ERIH-ESF 2007) : catégorie A (histoire) et catégorie C (philosophie)

Disponible dans 4600 bibliothèques dans le monde

Tome 131, 6^e série
N° 2, 2010

Revue de Synthèse

Revue fondée en 1900 par Henri Berr

Direction et rédaction

Fondation « Pour la science » – Centre international de synthèse
45, rue d'Ulm, F-75005 Paris
Tél. +33(0)1 44 32 26 54 – Fax +33(0)1 44 32 26 56
E-mail : revuedesyntese@ens.fr – Site : www.revue-de-synthese.eu

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Éric Brian

Équipe rédactionnelle : Laurie Catteeuw (responsable éditoriale),
Étienne Anheim, Vincent Bontems, Joël Chandelier, Caroline Ehrhardt
Valérie Tesnière (corédacteurs)
E-mail : laurie.catteeuw@ens.fr – Tél. : +33(0)1 44 32 26 55

Comité de rédaction : Charles Alunni, Mathieu Arnoux, Claude Blanckaert, Michel Blay,
Dominique Bourel, Jean-Pierre Cléro, Jochen Hoock, Dominique Margairaz, Pierre-François
Moreau, Jean-Claude Perrot, Olivier Remaud, Dinah Ribard, Jean-Marc Rohrbasser

Comité scientifique : Philippe Boutry, Paolo Casini, Roger Chartier, Joël Cornette,
Robert Darnton, Robert Fox, Dominique Julia, Everett Mendelsohn, Stéphane Michaud,
Jean Mosconi, Mona Ozouf, Pierre Pellegrin, Roshdi Rashed, Daniel Roche,
Jean-Claude Schmitt

Soutiens à la rédaction : Naoko Abe (japonais), Dafne Muntanyola-Sauna (espagnol),
Friedrich Steinle (allemand), Leila Taibi-Ghazzali (arabe), Huayan Wang (chinois),
Anna Weichselbraun (anglais)

Publication et diffusion

Springer-Verlag France, 22, rue de Palestro, F-75002 Paris
Site : www.springer.com

Édition et secrétariat de rédaction : Charles Ruelle, assisté de Marie-Elia Come-Garry
E-mail : charles.ruelle@springer.com – Tél. : +33(0)1 53 00 98 85

Production : Calliope Sevrin

E-mail : calliope.sevrin@springer.com – Tél. : +33(0)1 53 00 98 72

Publicité et partenariats : Karine Pech

E-mail : karine.pech@springer.com – Tél. : +33(0)1 53 00 98 73

Abonnements : Springer-Verlag France, NPAI Service abonnement

26 bis, rue Kléber, 93100 Montreuil cedex, France

E-mail : Springer.abo@npai.fr – Tél. : +33 (0)1 43 62 66 66 – Fax : +33 (0)1 43 60 21 61

Numéro de revue : 11873

Impression : Jouve DL : 509016F – juin 2010

ISSN version papier : 0035-1776 – ISSN version électronique : 1955-2343

ISBN : 978-2-8178-0129-2

© 2010 Fondation « Pour la science »

© 2010 Springer-Verlag France

Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs



Travail et savoirs techniques dans la Chine prémoderne

1. Transmission et expertise lettrée

Présentation

Christian Lamouroux 161

Articles

Christian Lamouroux

Le travail artisanal en Chine (x^e-xii^e siècles).

Entre curiosité lettrée et expertise bureaucratique 167

Mau Chuan-hui

Les progrès de la sériciculture sous les Yuan (xiii^e-xiv^e siècles) d'après le *Nongsang jiyao* 193

Catherine Jami

Experts en sciences mathématiques et projets impériaux sous le règne de Kangxi..... 219

Varia

Boris Klein

Leçons privées. À propos de l'importance et de la fonction des *Privatvorlesungen*

au sein des universités allemandes au xviii^e siècle..... 241

Comptes rendus

SCIENCES ET TECHNIQUES EN CHINE

Victor J. Katz, éd., <i>The Mathematics of Egypt, Mesopotamia, China, India, and Islam</i> (Andrea Bréard)	265
Ole Bruun, <i>An Introduction to Feng Shui</i> (Frédéric Obringer).....	267
Peter Eckman, <i>In the Footsteps of the Yellow Emperor. Tracing the History of Traditional Acupuncture</i> (Lucia Candelise).....	269
Volker Schied, <i>Currents of Tradition in Chinese Medicine 1626-2006</i> (Florence Bretelle-Establet)	271
Liam Matthew Brockey, <i>Journey to the East. The Jesuit Mission to China, 1579-1724</i> (Isabelle Landry-Deron).....	273
Benjamin Elman, <i>A Cultural History of Modern Science in China</i> (Delphine Spicq).....	276
Philippe Flandrin, <i>Les Sept Vies du mandarin français. Paul Pelliot ou la passion de l'Orient</i> (Éric Trombert).....	278

L'EXPÉRIENCE DES LUMIÈRES

Anthony Collins, <i>Discours sur la liberté de penser</i> , édition critique établie par Pascal Taranto et Jean-Michel Vienne (Claire Etchegaray)	282
Bertrand Binoche et Jean-Pierre Cléro, dir., <i>Bentham contre les droits de l'homme</i> (Malik Bozzo-Rey)	284
Bertrand Binoche, dir., <i>L'Homme perfectible</i> (Annie Ibrahim)	286
Jean Dubray, <i>La Pensée de l'abbé Grégoire. Despotisme et liberté</i> (Jean-Christophe Angaut).....	289
Catherine Gallouët, David Diop, Michèle Bocquillon et Gérard Lahouati, dir., <i>L'Afrique du siècle des Lumières. Savoirs et représentations</i> (François Moureau)	292

Une enquête collective sur l'histoire des savoirs, commencée en réponse à un appel à projets conjoint du ministère de la Recherche et du CNRS, nous a permis de défendre une conviction¹. Face aux discours souvent simplistes que suscitent les transformations spectaculaires de la société chinoise actuelle, il nous a semblé essentiel de rappeler que celles-ci dépendent d'une histoire, une histoire au cours de laquelle l'activité et les connaissances techniques qui portent le changement n'ont jamais dépendu des seules conditions économiques. Précisons l'hypothèse qui, dès le départ de cette entreprise, nous a conduits à lier savoirs techniques et changements de la société.

En Chine comme ailleurs, aujourd'hui comme hier, les mutations de la société reposent sur la capacité inégale qu'ont différents groupes et individus à agir sur leur environnement et à légitimer cette activité. De ce double mouvement émergent des représentations de la société et de son dynamisme, appelées à se cristalliser dans des programmes visant à conduire l'action collective. La mise en forme de tels programmes suppose l'intégration des activités sociales dans des savoirs, c'est-à-dire des systèmes capables d'explicitier leur contenu, de les modéliser et de les transmettre en permettant une prise efficace sur le réel. Ces savoirs revêtent une dimension technique : ils soumettent les activités à des procédures et à des normes ; ils créent également des chaînes de complémentarité et de crédibilité, capables de fonder des rapports de solidarité et de confiance au sein des communautés savantes ou des métiers, entre ceux qui ordonnent des savoirs et ceux qui maîtrisent des savoir-faire. Cette organisation des connaissances et ces sociabilités définissent ainsi des champs de compétences entre lesquels s'ajuste la division sociale des activités, alors que ces compétences elles-mêmes représentent une part importante de l'identité et de l'autorité de ceux qui les maîtrisent. Ces liens entre savoirs, identités et pouvoirs sont, par nature, constitutifs des liens sociaux et politiques. Or en Chine, où l'action collective est restée soumise sur la longue durée à un État bureaucratique, la mise en forme des activités et des savoirs techniques offre un angle particulièrement pertinent pour étudier les liens que cet État et la société créent et reconfigurent en permanence. C'est l'histoire singulière de cet agencement que nous avons tenté d'éclairer.

Notre groupe de travail ne pouvait manquer de s'appuyer sur la colossale entreprise éditoriale initiée il y a plus d'un demi-siècle par Joseph Needham avec *Science and Civilisation in China*, dont l'une des principales ambitions était bien, dès l'origine, de

1. À la suite d'un séminaire mensuel qui avait réuni une douzaine de chercheurs au cours du dernier quadriennal du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) entre 2003 et 2006, une journée d'étude, intitulée « Parcours d'experts dans la Chine prémoderne et moderne. Contributions pour une histoire des savoirs spécialisés », a été organisée le 26 avril 2007 à l'EHESS. Les six articles publiés dans ce numéro et dans le suivant proviennent des communications de cette journée.

relier savoirs, société et organisation bureaucratique dans une même perspective². Si notre groupe de travail ne pouvait évidemment envisager de mener un programme aussi systématique, couvrant l'ensemble des connaissances, notre approche s'est trouvée confortée par plusieurs des volumes récents, qui portent une attention croissante aux savoirs et savoir-faire techniques³. Au moins étions-nous préparés à aborder plusieurs études de cas en nous gardant d'imaginer que l'histoire révélée par chacun d'entre eux avait pu s'affranchir des tensions que la prégnance de l'État imposait au travail technique⁴. Entreprendre la description du contenu de certains savoirs techniques, retrouver l'histoire longue de leur genèse et de leurs transformations à plusieurs moments, en remontant même jusqu'à l'affirmation de l'État impérial bureaucratique au XI^e siècle, nous a semblé propice à éclairer deux niveaux des fonctionnements sociaux : d'une part, les pratiques que ces savoirs soutiennent ainsi que les hiérarchies qu'ils diffusent dans l'ensemble de la société, c'est le sens que nous avons donné à la notion d'expertise ; d'autre part, les formes d'autorité et de pouvoir que ces savoirs et ses hiérarchies sécrètent, au sein de la société et de l'État bureaucratique, en autorisant ceux qui les assument à se présenter, selon notre définition, comme des experts.

Nos objectifs scientifiques ont été définis progressivement, à partir de la palette assez large des spécialités de chacun d'entre nous, en fédérant notre recherche sur l'expertise et les experts autour d'un thème commun : la circulation des savoirs. Nous avons choisi de décliner cette circulation sur les trois modes suivants : une circulation géographique à différentes échelles, à l'intérieur d'une même région, entre régions, voire entre des aires culturelles ; une circulation sociale, entre des groupes dont la capacité à capter et à partager certains savoirs a fondé et légitimé l'expertise, entendue ici au sens de champ de compétences spécialisées ; une circulation intellectuelle enfin, indispensable pour canaliser ces savoirs, les cristalliser et soutenir l'institution de champs de compétences en les normalisant. C'est au cours de ce processus qu'apparaît la silhouette, souvent encore floue, de l'expert. Avant de définir plus précisément ces trois modes de circulation, il est nécessaire de nous arrêter un instant sur ce que recouvre l'opération cruciale qui consiste à « capter et partager » des savoirs.

Dès lors qu'on s'efforce d'aborder les savoirs et les activités spécialisés dans la Chine prémoderne en partant à la fois des textes et du terrain, le phénomène auquel on est confronté est patent : dans la plupart des cas, l'expert rencontré sur le terrain n'est

2. Malgré les critiques qu'ils ont suscitées, les 24 volumes publiés entre 1954 et 2008 constituent la grande œuvre de référence. Voir Joseph NEEDHAM, *Science and Civilisation in China*, Cambridge, Cambridge University Press, 1954-2008 (collection en cours de publication, 24 volumes parus, site <http://www.nri.org.uk/science.html>).

3. On ne citera ici, parmi les nombreux auteurs de la collection Needham, que Donald Wagner dont les travaux sur la métallurgie ont constitué un jalon particulièrement important pour penser les rapports entre techniques, société et institutions en Chine. Beaucoup de ses textes sont aujourd'hui en ligne sur le site <http://www.staff.hum.ku.dk/dbwagner/>.

4. Notre réflexion par cas s'inscrit dans un courant de recherche particulièrement dynamique dans la sinologie japonaise. Pour ne citer qu'un domaine qui m'est plus familier, les seuls travaux relatifs à l'histoire de l'expertise et des savoirs hydrauliques continuent de s'accumuler en une énorme bibliographie dont Mark Elvin a donné un bilan déjà impressionnant (voir Mark ELVIN *et al.*, *Japanese Studies on the History of Water Control in China — A Selected Bibliography*, Canberra, Australian National University, 1994). On trouverait facilement une masse de travaux analogues pour l'histoire de la médecine, des techniques de la soie ou de la céramique, ou encore pour l'histoire des sciences.

pas celui qui écrit. Immanquablement surgit alors la figure du lettré⁵. Une histoire du travail technique, de la pensée technique est proprement impossible sans cet informateur, alors même que la confrontation entre le texte et le terrain révèle les limites des informations techniques censées distinguer ses écrits. Pour autant, nous n'avons guère le choix. Les sources sur lesquelles s'est construite et se construit toujours notre connaissance de cette histoire dépendent avant tout des lettrés. Ce sont eux qui écrivent avec pour idéal déclaré de mettre leur savoir au service de la communauté; ce sont eux dont la vocation sociale, au moins en période de stabilité politique, reste de servir la dynastie au sein de son administration. Ces réalités ont conforté l'approche que chacun de nous propose ici, centrée sur l'une, voire plusieurs des trois modalités de circulation définies plus haut. D'une part, les sources lettrées imposent de lier les savoirs au pouvoir, de réfléchir aux rapports qu'entretiennent la connaissance et l'action. D'autre part, il y a un profit certain à lire ces écrits comme une trace de l'opération concrète par laquelle les informations sur des savoir-faire ont été recueillies et transcrites pour transmettre des compétences jugées essentielles à l'action collective.

Adossée à l'analyse des données techniques que fournissent le terrain, l'archéologie ou les archives, notre lecture est restée attentive à la perception – ou l'absence de perception – que pouvaient avoir de la circulation des savoirs leurs auteurs. Cette lecture a permis de ne plus voir les textes comme des leurres ou des obstacles à l'établissement des faits. Elle nous a révélé une part de l'action proprement entrepreneuriale développée par les lettrés fonctionnaires. En permettant de retrouver les formes qui ont permis aux bureaucrates d'intégrer à leur dessein différents objets, matériels ou immatériels, que d'autres avaient conçus, produits, voire diffusés, elle nous a conduits à inscrire une partie de notre travail dans la perspective d'une histoire sociale et politique de la culture matérielle.

La complexité de la circulation des savoirs, l'attention portée aux processus de collecte et de transmission, nous ont rapidement incités à concentrer notre attention sur ceux qui disposaient de compétences particulières, ceux que nous avons définis comme des experts. De fait, il est apparu au cours de notre enquête que le développement des activités spécialisées qui reposaient sur des savoirs et des savoir-faire accumulés et transmis renvoyait à cette notion d'expertise, quand bien même elle restait implicite dans la Chine impériale comme sans doute dans la plupart des autres sociétés prémodernes. À nos yeux aussi, l'expertise s'est bien présentée comme « un produit et un processus⁶ ». Cette approche correspondait à l'évidence à notre visée: elle a permis de saisir efficacement les savoirs dans leur circulation, leur collecte, leur partage et leur institutionnalisation. Revenons maintenant aux trois modes de circulation déjà évoqués.

5. Dans le commentaire qu'elle m'a adressé, le 12 janvier 2010, après avoir relu cette présentation, Françoise Sabban, que je remercie, me fait remarquer que « dans un certain nombre de sociétés l'écart entre celui qui fait et celui qui décrit ce qui est fait est fréquent ». Il n'y a donc aucune raison de penser que la Chine est tout à fait singulière sur ce plan. Elle considère, par exemple, que « cet écart est sûrement nettement moins considérable en Chine qu'en Inde », même si, ajoute-t-elle, « les causes qui l'expliquent sont différentes ».

6. Stéphane VAN DAMME, « Expertise in Capital cities », dans Christelle RABIER, éd., *Fields of Expertise. A Comparative History of Expert Procedures in Paris and London, 1600 to Present*, Londres, Cambridge Scholars Publishing, 2007, p. xv.

L'obligation de prendre en compte les conditions locales, quasi physiques, d'élaboration et de transformation des savoirs s'impose particulièrement dans le cas de la Chine. En effet, toute recherche des principes qui sont au fondement des pratiques et de la pensée technique passe par l'étude des formes que cette pensée a dû revêtir pour émerger au sein d'ensembles régionaux très contrastés culturellement. Il s'agit, tout simplement, de remettre dans un contexte géographique précis ces pratiques et ces savoirs et de comprendre les voies concrètes qu'ont suivies leurs transpositions d'une région à l'autre, avant de pouvoir éventuellement apparaître comme un savoir unifié et intégré. Cependant, dans l'analyse de ces processus locaux, on s'est efforcé de prendre également en compte les facteurs qui jouent à d'autres échelles. L'analyse des pratiques techniques au niveau local exige qu'on les replace aussi dans les espaces et les dynamiques de la « grande histoire », qu'il s'agisse des désordres induits par les changements dynastiques, des ambitions politiques d'un ou de plusieurs souverains, et donc du type de lien que l'autorité centrale a choisi de privilégier avec les régions ou que la cour a accepté d'entretenir, de plein gré ou non, avec d'autres pays. Nos contributions en apportent plusieurs exemples.

Cette approche à plusieurs échelles insiste également sur les échanges, le plus souvent conflictuels, entre des systèmes de valeurs, entre des hiérarchies. De ce point de vue, la confrontation de l'histoire des techniques et de l'expertise avec les conditions d'élaboration des savoirs administratifs par les lettrés fonctionnaires s'avère tout à fait stimulante. Cette entrée n'est guère nouvelle depuis les travaux de Max Weber, qui avait très tôt mesuré l'importance de la référence chinoise dans ses analyses du phénomène bureaucratique⁷. Au demeurant, cette entrée par la sociologie a été reprise par des historiens soucieux d'enquêter il y a une vingtaine d'années sur le rôle de l'expert dans la modernisation administrative⁸.

Dans le cas de la Chine, les changements d'échelle, les emboîtements hiérarchiques entre les administrations centrale, régionale et locale engendrent en permanence des tensions qui ont manifestement concouru à structurer les deux types de savoirs mobilisés respectivement à la cour et dans les bureaux : d'une part, les savoirs lettrés, centrés sur la transmission et l'exégèse de la grande tradition scripturaire et l'écriture de l'histoire ; d'autre part, les savoirs administratifs. Le corpus des connaissances s'est clairement construit à partir d'une transmission conçue selon des normes et des procédures définies par des réglementations centralisées et unifiées, si l'on songe aux apprentissages et aux examens. Mais cette transmission était tout autant nourrie de pratiques, nécessairement situées dans des savoirs locaux, qu'il s'agisse de l'enseignement

7. En dehors des références faites à la Chine tout au long de l'étude consacrée à la bureaucratie moderne dans *Economy and Society* de Max Weber, de très nombreuses pages de *Confucianisme et taoïsme* renvoient au phénomène bureaucratique en Chine. Voir Max WEBER, *Economy and Society*, éd. Guenther ROTH et Claus WITTICH, Berkeley/Los Angeles/Londres, University of California Press, 1968, vol. II, p. 956-1005 et 1393-1416 ; Id., *Confucianisme et taoïsme*, trad. franç. Catherine COLLIOT-THÉLÈNE et Jean-Pierre GROSSEIN, Paris, Gallimard, 2000.

8. Dans son introduction à *Fields of Expertise*, Christelle Rabier considère que l'historien des sciences et des techniques Roy MacLeod a sans doute été le premier à diriger une enquête sur l'expertise administrative. Voir Roy MACLEOD, *Government and Expertise. Specialists, Administrators and Professionals, 1860-1919*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988, rééd. 2003.

d'un maître ou des étapes d'une carrière dans la fonction publique, soumise à des contraintes fort différentes selon les environnements sociaux et culturels dans lesquels tout fonctionnaire était appelé à travailler. Du coup, ces tensions entre des connaissances normalisées et des pratiques permettent un déplacement fécond, puisqu'elles renvoient directement à la constitution et à la pérennisation des savoirs et des identités de ceux dont dépend notre information : les fonctionnaires lettrés. On comprend dès lors pourquoi les savoirs mobilisés par l'État occupent ici une position centrale. Loin de constituer à nos yeux une quelconque culture supérieure, les sources laissées par les lettrés fonctionnaires, en témoignant de la rencontre entre des savoirs et des pouvoirs, constituent un indispensable ancrage heuristique. C'est bien à partir de ce point de jonction qu'il est possible d'analyser des processus de collecte et de partage des savoirs ainsi que la constitution d'une expertise dans l'environnement bureaucratique⁹.

Grâce à cette approche, on peut espérer confronter les processus de circulation des savoirs et des savoir-faire d'une activité à l'autre, du bureau à la cour ou à l'atelier du potier, du cabinet lettré à la chambre d'élevage des vers à soie. Elle aide à repérer la constitution de groupes sociaux qui ont assuré ces transferts et ces transpositions, sans oublier surtout le désordre dans lequel ceux-ci se sont opérés. C'est à ce niveau de l'analyse que l'on retrouve l'individu, l'« expert », et donc l'approche biographique. Très souvent en effet les stratégies de ces groupes sont mises en lumière au travers de personnalités fortes, entreprenantes, qu'elles aient planifié leurs objectifs, ou qu'elles se soient plus souvent mises en position de tirer profit de situations opportunes. L'ensemble de notre enquête a abouti à un dossier que la *Revue de synthèse* nous a proposé de publier en deux étapes. Nous avons choisi de centrer cette première livraison sur la transmission et l'expertise lettrée. La seconde se concentrera sur les trajectoires individuelles d'experts.

Le cadre général de la réflexion est ici donné par l'article de Christian Lamouroux. Il étudie les représentations élaborées par les lettrés fonctionnaires sur le travail artisanal, au moment même où ceux-ci s'efforçaient d'assurer leur emprise sur l'administration des choses et leur hégémonie sur le gouvernement des hommes entre les x^e et xiii^e siècles. Stimulée par une demande que portait la croissance des publics urbains sous les Song (960-1279), cette idéologie du travail s'est élaborée entre la curiosité systématique des lettrés, la valorisation sociale des compétences et la normalisation des savoirs spécialisés, tant au sein des administrations que de la cour. Il apparaît ainsi que les discours lettrés sur l'organisation du travail se sont certes construits sur des exégèses de la grande tradition scripturaire et les controverses qui agitaient les milieux savants, mais qu'ils sont aussi le produit de multiples formes d'accumulation et de diffusion des savoir-faire techniques. Ces constructions plaçaient les lettrés en position de délimiter des champs de compétence et rendaient les fonctionnaires aptes à définir l'expertise et à reconnaître des experts, en mettant ainsi naturellement les compétences techniques au service de l'État bureaucratique. En s'appliquant à mettre en discours les

9. Pour en rester à l'Europe, des collègues allemands sont engagés dans des recherches dont les objectifs sont au moins en partie analogues aux nôtres : voir Christine MOLL-MURATA, Jianze SONG, Hans Ulrich VOGEL, éd., *Chinese Handicraft Regulations of the Qing Dynasty: Theory and Application*, Munich, Iudicium Verlag, 2005.

compétences et les savoir-faire, en insérant des pratiques techniques dans des corpus savants et réglementaires, l'activité lettrée et l'action administrative ont amplement conditionné les représentations des savoirs techniques et directement participé à la structuration durable des métiers de l'artisanat.

La sélection et la transmission des savoirs par des réseaux savants sont illustrées par les deux études de Mau Chuan-hui et de Catherine Jami, qui ont en commun de s'intéresser de près à l'impact du patronage impérial sur la diffusion des connaissances et sur la sociabilité savante, respectivement sous les Yuan (1279-1368) et au début de la dynastie des Qing (1644-1911). Ce patronage est un facteur politique décisif, dont dépend la réussite de la circulation des discours techniques ou savants entre des lettrés de différents milieux ou de différentes régions, entre les lettrés et les fonctionnaires, entre l'empereur et ses fonctionnaires.

Dans le cas de la sériciculture, Mau Chuan-hui montre que l'inventaire officiel des techniques utilisées entre les Song et les Yuan, soit à peu près entre le x^e siècle et la fin du xiii^e siècle, dans des régions aussi différentes que le Shandong, le Hebei, le Jiangsu ou le Zhejiang, part bien de conditions naturelles très différentes. Mais elle souligne que les auteurs du traité d'agronomie qu'elle étudie, le *Nongsang jiyao*, sont dans le même temps explicitement engagés au service de l'unification d'un empire dont les inégalités entre les régions du Nord et du Sud sont maintenues après la conquête mongole, du fait même de la domination des peuples nomades de la Chine sur l'empire.

Catherine Jami analyse la valorisation et la quasi-manipulation par l'empereur Kangxi (règne de 1662-1722) des connaissances mathématiques introduites par les jésuites à sa cour. L'étude témoigne des conditions concrètes du transfert de ces savoirs européens dans le milieu resserré de la cour mandchoue, en soulignant surtout les effets de la réception sur ces nouvelles connaissances : elles viennent d'un ailleurs, et sont porteuses d'une altérité dont l'empereur joue, de façon à pouvoir en revendiquer pleinement l'expertise. Au demeurant, chacun des savoirs techniques envisagés ici, on le redit au risque de paraître redondant, est toujours saisi comme un élément constitutif d'un système culturel hiérarchisé par les discours lettrés. C'est vrai du *Nongsang jiyao*, compilé sous le patronage de la cour mongole soucieuse de productivité et de légitimité, comme des traités mathématiques valorisés par l'empereur mandchou, qui y découvre un savoir éminent, susceptible, parce qu'il les maîtrise lui-même, d'affirmer clairement son autorité sur les détenteurs des savoirs classiques que sont ses fonctionnaires chinois.

On verra plus précisément dans la prochaine livraison comment l'examen du parcours de plusieurs individus dépositaires d'une curiosité savante, lettrés, hommes dépendants de la Maison impériale, voire simplement polygraphes, a pu heureusement compléter notre enquête sur la circulation intellectuelle, le réagencement des liens entre des savoirs et la définition de champs de compétences.

Christian LAMOUROUX

LE TRAVAIL ARTISANAL EN CHINE (X^e-XII^e SIÈCLES) Entre curiosité lettrée et expertise bureaucratique

Christian LAMOUROUX*

RÉSUMÉ : On analyse ici les représentations du travail artisanal élaborées par les lettrés des Song (960-1279). Stimulée par une forte demande des publics urbains, cette idéologie s'est construite entre les exégèses de la tradition scripturaire, de multiples formes de valorisation des talents et des savoir-faire, et la normalisation des savoirs spécialisés, en particulier au sein des administrations. En conditionnant l'émergence des milieux professionnels de l'artisanat, ce processus a durablement structuré les représentations des savoirs techniques.

MOTS-CLÉS : Chine, Song, artisanat, savoirs techniques, normalisation.

HANDCRAFTS IN CHINA FROM THE 10th TO 12th CENTURIES Between learned curiosity and bureaucratic expertise

ABSTRACT : This study deals with collective representations of handcrafts, which were elaborated by the Song (960-1279) literati. Stirred by the strong demand of urban populations, this ideology was constituted combining the literati's interpretations of the classical tradition, the social promotion of talent and technical know-how, and the standardization of specialized knowledge in response to government demands. This process had a long-term social impact, in terms of both the professional identity of workers, and the social perceptions of technical knowledge.

KEYWORDS : China, Song, handcrafts, technical know-how, standardization.

كريستيان لاموروا : العمل الحرفي في الصين (١٠) و (١٢) بين الفضول التعلّيمي والخبرة البيروقراطية.

ملخّص : سوف نحلّل في هذا المقال تمثيلات العمل الحرفي التي أنتجها أدياء عصر السونق (٩٦٠) و (١٢٧٩) لقد تمّ بناء هذه الإيديولوجية التي أثارها بطلب قوي العامّة المتحضّرة انطلاقاً من تفسيرات الكتب القديمة، وشتى أساليب تّمين المواهب والمهارات وضبط المعارف المتخصّصة وبالخصوص على مستوى الإدارات. نظّم هذا التطوّر على الدّوام تصوّرات المتعلقة بالمعارف التقنية كونه حدّد ظهور المجتمع المهني للحرفيّة. الكلمات المفتاحية: الصّين، سونق، الحرفيّة، المعارف التّقنيّة، ضبط.

* Christian Lamouroux, né en 1950, est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) où il enseigne l'histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine des Song. Ses recherches portent sur les finances publiques. Il a notamment publié *Fiscalité, comptes publics et politiques financières dans la Chine des Song – le chapitre 179 du Songshi* (Paris, Collège de France, 2003). Adresse: EHESS, Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, 54, boulevard Raspail, F-75006 Paris (lamourou@ehess.fr).

HANDWERKLICHE ARBEIT IN CHINA (10.-12. Jh.) zwischen belesener Neugier und bürokratischer Expertise

ZUSAMMENFASSUNG: Der Artikel untersucht die Darstellungen handwerklicher Arbeit in Briefen der Song Dynastie (960-1279). Angeregt durch eine starke Nachfrage des städtischen Publikums, hat sich diese Ideologie im Zwischenfeld der Auslegung der schriftlichen Tradition, der vielfältigen Formen der Förderung von Talent und Können, und der Standardisierung von Spezialwissen (speziell innerhalb der Verwaltungen) gebildet. Indem dieser Prozess das Auftauchen professioneller Handwerksmilieus prägte, hat er auch nachhaltig die Darstellung technischen Wissens strukturiert.

STICHWÖRTER: China, Song Dynastie, Handwerk, technisches Wissen, Standardisierung.

EL TRABAJO ARTESANAL EN CHINA (SIGLOS X-XII) Entre curiosidad letrada y conocimiento experto burocrático

RESUMEN: Se analizan aquí las representaciones del trabajo artesanal elaboradas por los letrados de Song (960-1279). Estimulados por una fuerte demanda por parte de los públicos urbanos, esta ideología se construyó a partir de las exégesis de la tradición calígrafa, de las múltiples formas de valorización de talentos y del saber hacer, y por la normalización de saberes especializados, en particular en el seno de las administraciones. Condicionando la emergencia de los entornos profesionales del artesanado, este proceso estructuró durablemente las representaciones de los saberes técnicos.

PALABRAS CLAVES: China, Song, artesanado, saberes técnicos, normalización.

10-12世紀中國的手工業勞動：
從文人關注和官方制度看問題
藍克利

中国における職人の手仕事 (10-12世紀)
学識人の興味と官僚の間
クリスチャン・ラムルー

摘要：本文探討宋代（960-1279）文人士大夫如何表述手工業勞動的形態。受到城市民眾需求的推動，這種理念在以下三個基礎上建立起來：對傳統經史文本作出詮釋，對才識技能給予多種形式的重視，對特殊技能進行規範化，尤其是在行政體系中。由於這一過程得以持續地構建技能知識的形態，從而直接影響到手工業專業階層認同的出現。

關鍵詞：中國，宋代，手工業，技能知識，規範化

要約：本文は、宋王朝（960-1279）における学識人によって作り上げられた職人の手仕事に関する表象について取り上げる。都市に住む一般市民から強く求められたことに刺激を受け、この表象は、活字伝統の分析、才能と技量を価値づける様々な方法、そして行政間で行われた特殊知識の標準化を考慮に入れながら作り上げられた。職人の商業場の出現に条件つけながら、この表象形成プロセスは、技術知識の表象を作り上げた。

キーワード：中国、宋、職人、技術知識、標準化

LES PROGRÈS DE LA SÉRICICULTURE SOUS LES YUAN (XIII^e-XIV^e SIÈCLES) D'APRÈS LE *NONGSANG JIYAO* 農桑輯要

Chuan-hui MAU*

RÉSUMÉ: Le *Nongsang jiyao* (Fondements d'agriculture et de sériciculture) fut compilé sur ordre impérial autour de 1273, sous les Yuan : c'est la plus ancienne compilation de ce type dont nous disposons. La présente contribution analyse comment les lettrés, forts du soutien impérial, ont imposé leur expertise à travers cette entreprise d'écriture. Elle aborde tour à tour: a) le contexte historique; b) la compilation et les parcours des principaux compilateurs; c) la diffusion de l'ouvrage et son influence; d) la construction d'un savoir collectif.

MOTS-CLÉS: *Nongsang jiyao*, sériciculture, politique agricole, Yuan.

THE PROGRESS OF SERICULTURE DURING THE YUAN PERIOD (13th-14th CENTURY) STUDIES ON *NONGSANG JIYAO* 農桑輯要

ABSTRACT: Based on an analysis of *Nongsang jiyao* (Fundamentals of agriculture and sericulture), the oldest existent work on agriculture published by imperial decree, this article examines how the literati succeeded in obtaining their quality as experts in sericulture by their writings and imperial support. Four aspects will be discussed: a) the historical context of the Yuan period; b) the work of compiling and the careers of the principal authors and editors; c) the diffusion and the influence of the treatise; d) the construction of collective knowledge.

KEYWORDS: *Nongsang jiyao*, sericulture, agriculture Policy, Yuan dynasty.

التقدم المحرز في تربية دودة القز في عهد أسرة يوان (خلال القرنين الثالث عشر والرابع عشر)
لجياو نونغ سانغ *Nongsang jiyao* 農桑輯要
ماو تشوان هوى

إن كتاب جياو نونغ سانغ (أساسيات الزراعة وتربية دودة القز) تم تأليفه استنادا إلى أمر إمبراطوري أثناء حكم "يان" في حوالي سنة 1273. إذ إنه يعتبر أقدم مجموعة من هذا النوع متوفرة لدينا. فمن خلال هذا الإسهام سوف نرين كيفية قدرة المتقنين على فرض و نشر مؤلفاتهم في مختلف الميادين آنذاك مع العلم أنهم كانوا أقوياء من خلال توافر الدعم الإمبريالي الذي سانداهم، ونناقش بدوره: (أ) السياق التاريخي، (ب) التأليف و دراسة ابرز مناهج المؤلفين الكبار، (ج) توزيع المؤلفات وتأثيرها، (د) بناء قاعدة معرفية جماعية

الكلمات الرئيسية: جياو نونغ سانغ , تربية دود القز , السياسة الزراعية , يوان.

* Chuan-hui Mau, née en 1965, est professeur d'histoire à l'université Tsing Hua de Taïwan. Ses recherches portent sur les industries de la soie en France et en Chine. Elle a notamment publié « Enquêtes françaises sur la sériciculture chinoise, fin XVII^e-fin XIX^e siècles », *Documents pour l'histoire des techniques* (n° 14, 2007). Adresse: Institute of History, National Tsing Hua University, 101, sec. 2 Kuang Fu road, Hsinchu 30013, Taiwan, R.O.C. (Chuanhui.mau@gmail.com).

**FORTSCHRITTE DER SEIDENRAUPENZUCHT UNTER DER YUAN-HERRSCHAFT
(13.-14. Jh.) GEMÄSS DEM NONGSANG JIYAO 農桑輯要**

ZUSAMMENFASSUNG: Durch eine Untersuchung des Nongsang jiyao (Grundlage der Landbaus und der Seidenraupenzucht), des ältesten erhaltenen Werks zum Landbau aus dem Kaiserreich, bearbeitet dieser Beitrag die Frage, wie es die Literaten geschafft haben, mittels ihrer Schrift und kaiserlicher Unterstützung ihren Expertenanspruch durchzusetzen. Die Untersuchung arbeitet unter vier Perspektiven: a) der historische Kontext der Yuan; b) die Unternehmung der Kompilation und die Werdegänge der wichtigsten Autoren und Kompilatoren; c) die Verbreitung und der Einfluss des Werke; d) die Konstruktion des kollektiven Wissens.

STICHWÖRTER: Nongsang jiyao, Seidenraupenzucht, Landwirtschaftspolitik, Yuan.

**EL PROGRESO DE LA SERICICULTURA BAJO LOS YUAN (SIGLOS XIII-XIV)
SEGÚN EL NONGSANG JIYAO 農桑輯要**

RESUMEN: Mediante un análisis del Nongsang jiyao (Fundamentos de agricultura y de sericicultura), la obra de agricultura editada bajo orden imperial más antigua que nos ha llegado, la presente contribución determinará cómo los letrados lograron imponer su calidad de experto por su escritura y con el apoyo imperial. Se seguirán cuatro ejes: a) el contexto histórico de los Yuan; b) el trabajo de compilación y la trayectoria de los principales autores y compiladores; c) su difusión e influencia; d) la construcción de un saber colectivo.

PALABRAS CLAVES: Nongsang jiyao, sericicultura, política agrícola, Yuan.

從《農桑輯要》之研究探討元代
(13-14世紀)蠶桑技術的發展
毛傳慧

摘要：透過對現存最早官頒農書—《農桑輯要》—的分析研究，本文將關注的焦點置於元代文人如何藉由其著述和皇帝的支持，以確立其「蠶桑專家」地位的探討；主要從四個面向論述：(一) 元代農桑政策推行的歷史背景；(二) 《農桑輯要》的編纂與刊行，及其編著者的生平背景；(三) 《農桑輯要》的流傳及其影響；(四) 傳統經驗的累積與知識的建構。

關鍵詞：《農桑輯要》，蠶桑業，農桑政策，元

農桑輯要 (のうさんしゅよう) による
元王朝 (13-14世紀) の養蚕の發展
マオ・チュアンフイ

要約：農業、養蚕の基本書であり、王朝の命令によって編集され、今日に存在するもっとも古い農業書「農桑輯要」の分析を通して、どのように学識人が、彼らの文書、そして王朝の支援によって専門家としての地位を認めさせるに至ったかについて考えたい。本文は以下の 4つの視点を取り上げる； a) 元王朝の歴史的背、b) 編纂の試みと主な著者、編纂者の経歴、c) 編纂の広がりとその影響、d) 共同知の建設。
キーワード：農桑輯要、養蚕、農業政策、元

EXPERTS EN SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PROJETS IMPÉRIAUX SOUS LE RÈGNE DE KANGXI

Catherine JAMI*

RÉSUMÉ : En 1713, l'empereur Kangxi ordonne la compilation d'un traité de mathématiques, d'astronomie et d'harmonie musicale. Pour ce projet, il recrute des lettrés par un examen extraordinaire et surveille étroitement leur travail. Seuls deux d'entre eux feront ensuite une carrière de hauts fonctionnaires. Au milieu du XVIII^e siècle, un enseignement de mathématiques est instauré à l'Université impériale. La dynastie Qing a ainsi intégré à la formation de quelques-uns des lettrés, qui visaient à faire carrière dans l'administration, la transmission d'une certaine expertise dans ce domaine.

MOTS-CLÉS : Chine, mathématiques, expertise, jésuites, orthodoxie impériale.

EXPERTS IN THE MATHEMATICAL SCIENCES AND IMPERIAL PROJECTS DURING THE KANGXI REIGN

ABSTRACT: In 1713 the Kangxi emperor commissioned the compilation of a treatise on mathematics, astronomy, and harmonics. For this project, he recruited literati, selecting them by special examination and closely supervising their work. Only two of them went on to have careers as high officials. In the middle of the 18th century, mathematics began to be taught at the Imperial University. Thus the Qing dynasty established the transmission of a degree of expertise in this field as part of the training of certain literati who aimed at a civil service career.

KEYWORDS: China, mathematics, expertise, Jesuits, imperial orthodoxy.

في عام 1713 ، أمر الإمبراطور كانغ شي بتأليف كتاب في مجال الرياضيات والفلك والتناغم الموسيقي. فقد جند من أجل إنجاز هذا المشروع مجموعة من المتمكنين من هذه العلوم، وأخضعوا لمراقبة سير عمل مكثف. فقد تمكن فقط اثنان من تلك المجموعة من حيازة مراتب عليا في البلاط الإمبراطوري. في منتصف القرن الثامن عشر، تم دمج تدريس الرياضيات في برنامج الجامعة الإمبراطورية. فقد كانت سلالة كينغ السباقة إلى تدريس هذا العلم في سياق تدريب بعض الدارسين على الإدارة بغية اكتساب خبرة معينة في هذا المجال.

الكلمات الرئيسية : الصين ، الرياضيات ، الخبرة ، اليسوعيين ، الارتودكسية ، في البلاط الإمبراطوري

* Catherine Jami, née en 1961, est chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS, UMR 7219). Elle a dirigé plusieurs ouvrages sur l'histoire des sciences en Asie et vient d'achever la rédaction de *The Emperor's New Mathematics. Western Science and Imperial Authority During the Kangxi Reign (1662-1722)*. Adresse: SPHERE, UMR 7219, case 7093, Université de Paris-Diderot, 5, rue Thomas Mann, 75205 Paris cedex 13 (jami@univ-paris-diderot.fr).

**EXPERTEN IN DEN MATHEMATISCHEN WISSENSCHAFTEN
UND KAISERLICHE PROJEKTE
UNTER DER REGIERUNG DES KANGXI**

ZUSAMMENFASSUNG: Im Jahr 1713 gab der Kaiser Kangxi ein kompilatorisches Werk zur Mathematik, Astronomie und Harmonielehre in Auftrag. Dafür rekrutierte er in einem außergewöhnlichen Prüfungsverfahren Literaten und überwachte ihre Arbeit minutiös. Nur zwei von ihnen sollten eine Karriere als hohe Funktionäre machen. Gegen Mitte des 18. Jhs. wurde dann an der Kaiserlichen Universität eine mathematische Ausbildung eingeführt. Die Qing-Dynastie integrierte damit die Übertragung einer diesbezüglichen Expertise in die Ausbildung derjenigen Literaten, die auf eine Karriere in der Verwaltung zielten.

STICHWÖRTER: China, Mathematik, Expertise, Jesuiten, kaiserliche Orthodoxie.

**EXPERTOS EN CIENCIAS MATEMÁTICAS Y PROYECTOS IMPÉRIALES
BAJO EL REGNO DE KANGXI**

RESUMEN: En 1713, el emperador Kangxi dirige la compilación de un tratado de matemáticas, de astronomía y de armonía musical. Para este proyecto, reclutó letrados con un examen extraordinario, supervisando de cerca su trabajo. Solamente dos de entre harían carrera como altos funcionarios. A mediados del siglo XVIII, una enseñanza en matemáticas se instaura en la Universidad Imperial. La dinastía Qing integró así en la formación de algunos de los letrados, de aquellos que aspiraban a hacer carrera en la administración, la transmisión de un cierto conocimiento experto en este campo.

PALABRAS CLAVES: China, Matemáticas, conocimiento experto, jesuitas, ortodoxia imperial.

康熙時期的數學專家和皇帝事業
詹嘉玲

康熙帝（こうきてい）の時代における数
学科学の専門家と王朝計画
カトリーヌ・ジャミ

摘要: 1713年, 康熙皇帝下旨編纂一本集三種內容, 即數學、天文曆法和樂律為一體的書。為此, 他通過破格考試選拔了一批讀書人, 并密切關注他們編纂工作的進程。這些編撰者中只有兩位後來被提拔為高官。18世紀中期, 國子監開設了數學課。通過這些方式, 清朝在一些以晉仕為目標的讀書人中納入了專業數學知識的傳授。

關鍵詞: 中國, 數學, 專業知識, 耶穌會士, 官方正統

要約: 1713年, 康熙帝は数学、天文学、音楽和声学の概論編纂を命じた。この計画のために、彼は特別の試験を課し知識人を集め、彼らの仕事振りを厳重に監視した。これらのうち二人のみが、後に高級官吏となった。18世紀中ごろ、数学は国子監において教えられるようになった。清朝は、このように専門教育を官公庁で活躍していこうとする知識人の養成過程に組み込んだ。

キーワード: 中国、数学、専門性、イエズス会士、皇帝正統教義

LEÇONS PRIVÉES

À propos de l'importance et de la fonction des *Privatvorlesungen* au sein des universités allemandes au XVII^e siècle

Boris KLEIN*

RÉSUMÉ : S'il existe de nombreuses traces des cours magistraux délivrés à l'époque moderne au sein des universités allemandes, rares sont les mentions des cours privés que les enseignants organisaient chez eux. Cette étude se propose donc d'évaluer l'importance de cette pratique pour les professeurs et étudiants, mais aussi pour le fonctionnement des universités. Par ailleurs, il semble qu'un regard sur ces cours permet de mieux saisir comment la forme du séminaire a pu naître et s'enraciner au XIX^e siècle dans les universités allemandes.

MOTS-CLÉS : université, cours privés, Helmstedt, séminaire.

PRIVATE LESSONS

On the significance and function of *Privatvorlesungen* at German universities in the 17th century

ABSTRACT: While numerous signs and traces remain from the public lectures given during the early modern era in German universities, mentions of the private lessons held by the teachers at their homes are seldom found. This study intends to appraise the importance of these private lectures both for teachers and students as well as for the functioning of the universities. In addition, a close look at these lessons appears to enable us to understand how the seminar form was born and how it became rooted in German universities during the 19th century.

KEYWORDS: university, private teaching, Helmstedt, seminar.

PRIVATVORLESUNGEN

Zu ihrer Bedeutung und Funktion in den deutschen Universitäten des 17. Jahrhunderts

ZUSAMMENFASSUNG: Es gibt vielfältige Dokumente zu öffentlichen Vorlesungen an deutschen Universitäten in der Neuzeit. Seltener erwähnt werden dagegen die Privatvorlesungen, die die Professoren zu Hause abhielten. Diese waren aber sowohl für die Professoren und die Studenten als auch für die Funktionsweise der Universitäten von Bedeutung. Außerdem kann man durch die Analyse dieser Privatvorlesungen besser verstehen, wie die Form des Seminars entstanden ist und wie es im 19. Jahrhundert an den deutschen Universitäten Fuß fassen konnte.

STICHWÖRTER: Universität, Privatvorlesung, Helmstedt, Seminar.


* Boris Klein, né en 1978, est professeur de lycée, doctorant en histoire (Université de Lyon II) et membre du LARHRA (CNRS-UMR 5190). Ses recherches portent sur la transmission des savoirs au sein des universités allemandes au XVII^e siècle. Il a notamment publié « Les finalités de l'enseignement de l'histoire : du lycée français au *Gymnasium* hessois », *Le Cartable de Clio*, n° 3, 2003. Adresse : 13, passage Dumont, F-69004 Lyon (borisklein@voila.fr).

Revue de synthèse
D'ACCUEIL




Revue de synthèse, t. 131, n°1, 2010

• • •

L'INTÉRIORITÉ MENTALE ET LA QUESTION DU LIEU DE LA PENSÉE
« Quand je l'ai vu, j'ai pensé : "celui-là, je le connais" » : il est commode d'affecter la pensée à un état intérieur qui en serait le lieu. Ce partage fondamental entre un intérieur et un extérieur, instauré par Descartes, a été amplement débattu après lui. Il l'est d'autant plus aujourd'hui que se renouvellent l'horizon expérimental de la psychologie et la panoplie de l'enquête philosophique.

Numéro en ligne (suivre le lien vers Springerlink) 

Dans les collections de la *Revue de synthèse* autour du dossier sur l'intériorité mentale

- 1963, t. LXXXIV, n° 29-31, XXIVe semaine de synthèse "L'Expérience" 
- 1990, t. CXI, n°1-2, "Sciences cognitives : quelques aspects problématiques" 
- 1994, t. CXV, n°3-4, "Les Territoires de la psychologie" 

springerlink.com/content/0035-1776

Revue en ligne depuis 1990

 **SEARCH FOR** **GO** Advanced Search
AUTHOR OR EDITOR PUBLICATION VOLUME ISSUE PAGE Search Tips

Journal **About** HUMANITIES, SOCIAL SCIENCES AND LAW 

Search Within This Journal **GO**

Browse This Journal Show Filters
 Online First™ Open Access Samples

▼ Contemporary Content (1997-2010)

- Volume 131
 - Number 1 / March 2010
- Volume 130
 - Number 4 / December 2009
 - Number 3 / September 2009
 - Number 2 / June 2009
 - Number 1 / March 2009
- Volume 129

Volume 131, Number 1 / March 2010

PRÉSENTATION 1-5
Présentation
Pascale Gilot and Janette Friedrich
 Download PDF (90.1 KB) Show Summary

ARTICLE 7-20
La question de l'intériorité mentale à l'âge classique. Le « théâtre cartésien »
Pascale Gilot
 Download PDF (185.3 KB) Show Summary

ARTICLE 21-34
Délocaliser L'esprit. Peirce, James, Wittgenstein, Descombes
Christiane Chauviré
 Download PDF (184.3 KB) Show Summary

gallica.bnf.fr

Collections patrimoniales de 1900 à 1999

 **Tout Gallica** Livres Manuscrits Cartes Images Presse et revues Paroles et musiques Partitions
 OK >> Recherche avancée

Revue de synthèse (Paris. Numérisé en mode texte)

Affichage ▼ Table des matières ▼ Aller page NP ▼ OK p. NP (Vue 1 / 10) 

TOME XXVI JANVIER-JUIN 1950 **TOME LXVII**
NOUVELLE SÉRIE SÉRIE GÉNÉRALE

CENTRE INTERNATIONAL DE SYNTHÈSE

**REVUE
DE
SYNTHÈSE**

Module de recherche 

TRAVAIL ET SAVOIRS TECHNIQUES DANS LA CHINE PRÉMODERNE

1. Transmission et expertise lettrée

Face aux transformations de la société chinoise, dans un pays où l'action collective est soumise de très longue date à un État bureaucratique, étudier la formation des savoirs techniques, c'est se donner un angle pertinent pour saisir les liens que l'État et la société créent et reconfigurent sans cesse. Ce numéro traite de la transmission et de l'expertise lettrée. Le prochain analysera les trajectoires des experts.



PRÉSENTATION

Christian Lamouroux

ARTICLES

Christian Lamouroux

Le travail artisanal en Chine (x^e-xii^e siècles).

Entre curiosité lettrée et expertise bureaucratique

Mau Chuan-hui

Les progrès de la sériciculture sous les Yuan

(xiii^e-xiv^e siècles) d'après le *Nongsang jiyao*

Catherine Jami

Experts en sciences mathématiques et projets impériaux sous le règne de Kangxi

VARIA

Boris Klein

Leçons privées. À propos de l'importance et de la fonction des *Privatvorlesungen*

au sein des universités allemandes au xvii^e siècle

COMPTES RENDUS

Sciences et techniques en Chine

L'expérience des Lumières

24 euros

ISSN : 0035-1776

ISBN : 978-2-8178-0129-2



9 782817 801292